Editorial du Jérusalem Post : Israël doit reconnaître le génocide arménien



Un million et demi d'hommes, de femmes et d'enfants arméniens ont été tués au cours des dernières années de l'Empire ottoman dans ce que l'on appelle désormais le génocide arménien. En Israël, cependant, bien qu'il s'agisse d'un pays créé juste après l'Holocauste, vous n'en entendrez pas beaucoup parler.

C'est parce que l'État juif est le foyer des gens qui ont vu six millions de leurs propres enfants exterminés par les nazis et ne

reconnaît toujours pas officiellement le génocide arménien. Il est temps que cela change.

La journée officielle de commémoration du massacre des Arméniens par l'Empire ottoman pendant la Première Guerre mondiale est samedi. Jeudi, des sources de la Maison Blanche ont déclaré que le président américain Joe Biden reconnaîtrait officiellement le massacre comme un acte de génocide, même si cette décision exaspérerait sans aucun doute la Turquie et que de nouvelles tensions auraient déjà brisé les liens entre les deux alliés de l'OTAN.

L'année dernière, alors qu'il se présentait à la présidence, Biden s'est engagé à faire exactement cela. « Aujourd'hui, nous nous souvenons des atrocités subies par le peuple arménien dans le Mez Yeghern génocide arménien. Si je suis élu, je m'engage à soutenir une résolution reconnaissant le génocide arménien et je ferai des droits humains universels une priorité absolue », avait-il alors écrit sur Twitter.

Pendant des décennies, les mesures reconnaissant le génocide arménien ont stagné au Congrès américain et les présidents se sont abstenus de l'appeler ainsi, étouffés par les préoccupations concernant les relations avec la Turquie et le lobbying intense d'Ankara.

La même chose s'est produite en Israël. Là aussi, Israël craignait les représailles turques s'il reconnaissait des faits historiques.

En 2018, le député du Meretz, Tamar Zandberg, a proposé un projet de loi reconnaissant le massacre comme un génocide, mais le projet de loi a été annulé en raison de la résistance du gouvernement. Un an plus tard, un certain nombre de membres de haut niveau de la Knesset comme Yair Lapid et Gideon Sa'ar ont exprimé leur soutien à cette décision, mais là encore, elle n'a pas eu lieu en raison du faible soutien du gouvernement.

Traditionnellement, les explications de l'incapacité d'Israël à agir dans ce domaine vont du besoin de laisser la porte ouverte à de meilleurs liens avec la Turquie à un programme gouvernemental clair qui préfère l'Azerbaïdjan à l'Arménie. Cela a été clairement indiqué l'automne dernier, quand Israël a fourni des armes à l'Azerbaïdjan alors qu'il combattait les Arméniens dans la région contestée du Haut-Karabakh.

L'un, cependant, ne doit pas nécessairement se faire au détriment de l'autre. Oui, Israël a des considérations géopolitiques et celles-ci ne peuvent être ignorées, mais il a aussi un impératif moral qu'il ne peut pas simplement ignorer. En tant que peuple qui a connu le génocide et la persécution depuis sa fondation, les Juifs ont la responsabilité de se tenir aux côtés des autres nations qui subissent des atrocités similaires.

Quand nous récitons « Jamais plus » le jour du Souvenir de l'Holocauste, c'est évidemment « plus jamais » pour notre peuple, mais il n'y a rien de mal à dire clairement que nous pensons aussi que le génocide ne devrait jamais arriver à personne d'autre. La première étape pour garantir « plus jamais jamais » est de reconnaître l'histoire telle qu'elle était et de préciser que ce qui est arrivé aux Arméniens était en fait un génocide.

De plus, en ce qui concerne la géopolitique, qu'est-ce qu'Israël doit exactement craindre de la Turquie ? La relation avec le président turc Recep Tayyip Erdogan peut-elle vraiment s'aggraver ?

Il n'y a aucune raison de craindre Erdogan, qui se comporte comme un tyran antisémite au Moyen-Orient. Il est vrai qu'Erdogan a récemment déclaré qu'il aimerait de meilleures relations avec Israël, mais il accueille toujours les dirigeants du Hamas à Ankara et le parti AKP au pouvoir compare toujours Israël à l'Allemagne nazie. La Turquie a affirmé vouloir « libérer al-Aqsa », affirmant que « Jérusalem est à nous » au cours de l'année écoulée.

« La politique palestinienne est notre ligne rouge. Il nous est impossible d'accepter la politique palestinienne d'Israël ; leurs actes impitoyables là-bas sont inacceptables », a déclaré Erdogan en décembre dernier après la prière du vendredi à Istanbul.

Israël devrait bien sûr explorer ce que pourrait signifier ce rapprochement avec la Turquie, mais il ne peut pas le faire en ignorant sa responsabilité morale et historique de se tenir aux côtés des Arméniens face au mal.

Pour que le monde s'assure que ces atrocités ne se reproduisent plus, nous devons être clairs sur ce qu'elles sont. Israël doit reconnaître le génocide arménien. C'est un simple projet de loi. Il est temps que la Knesset l'adopte.

par Jean Eckian le vendredi 23 avril 2021© armenews.com 2021